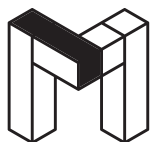


DOSSIER DE PRESSE



Musée
JEAN-CLAUDE-BOULARD
CARRÉ PLANTAGENÊT
Le Mans

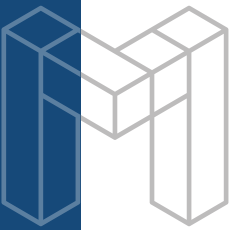
3 JUILLET
28 SEPTEMBRE
2025

Myriam Mihindou

Ilimb, l'essence des pleurs

Réalisation : musées du Mans - Myriam Mihindou, Mortu, saule (détail) © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot - © ADAGP, Paris, 2025





SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3-4
L'exposition <i>Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs</i>	p. 5-6
Biographie de l'artiste	p. 7
Visuels	p. 8-9
Partenariat avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac	p. 10
Découvrir les musées du Mans	p. 11-12
Découvrir Le Mans	p. 13
Infos pratiques	p. 14

Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs

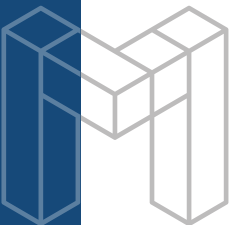
Exposition du 3 juillet au 28 septembre 2025
au musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

Depuis 2009, dans le cadre d'une coopération intitulée « résidence du musée du quai Branly – Jacques Chirac à la Ville du Mans », les musées manceaux accueillent des expositions conçues par ce musée national spécialisé dans les arts et les civilisations d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et de l'Asie.

En 2025, le Carré Plantagenêt présente l'exposition *Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs*, du 3 juillet au 28 septembre. À travers une trentaine d'œuvres, l'artiste franco-gabonaise investit les 260 m² de la salle d'exposition temporaire avec des créations récentes, réalisées dans le cadre d'une commande du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en lien avec les patrimoines matériels et immatériels qu'il conserve. Sculptures, dessins et installations sont intégrés à un univers sonore immersif et participatif explorant la culture punu du sud du Gabon, et le pouvoir cathartique des larmes dans les rituels sacrés du deuil. L'exposition se déroulera autour de quatre thématiques : le corps collectif, le souffle, retourner à la terre, et l'expérience du lieu.

Myriam Mihindou, née en 1964 à Libreville au Gabon, est diplômée de l'École des beaux-arts de Bordeaux en 1993. Inlassablement, elle explore différents médiums et matières pour aborder les questions de l'identité, de la mémoire, du rituel et du spirituel. En se référant à l'histoire, notamment coloniale et à toutes les formes de domination (sur les humains, les animaux et le vivant dans son ensemble), elle conçoit ses œuvres comme un lieu de réconciliation et de résilience où l'artiste a un véritable pouvoir de guérison.

Lauréate du prix *AWARE* en 2022, son travail a été présenté dans plusieurs expositions personnelles en France, notamment au musée Dapper à Paris (2006-2007), au musée national Pablo-Picasso à Vallauris (2018) et dernièrement, au musée du quai Branly – Jacques Chirac (2024) ainsi qu'au Palais de Tokyo (2024-2025) et au Crac de Sète (2025). Ses performances les plus récentes ont par ailleurs été montrées au musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou (2019), au musée de la Chasse et de la Nature à Paris (2021), au FRAC Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux (2021), au CAPC de Bordeaux (2021), ou encore au Palais de Tokyo à Paris (2024).



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Commissariat

Commissariat général : Sarah Ligner, conservatrice en chef du patrimoine au musée du quai Branly – Jacques Chirac, et Nathalie Gonthier, commissaire d'expositions.

Commissariat associé : Marie Ely, conservatrice du patrimoine aux musées du Mans, et Anaïs Verdoux, chargée de muséographie des musées du Mans.

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

2 rue Claude-Blondeau – 72000 Le Mans

02 43 47 46 45 – musees@lemans.fr

Entrée libre et gratuite pour l'exposition temporaire et l'ensemble du musée

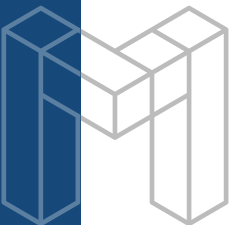
Contact presse

Ariane Chevalier,

assistante à l'attractivité et à la communication des musées

ariane.chevalier@lemans.fr

02 43 47 46 45



L'EXPOSITION

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2024, l'exposition *Ilimb, l'essence des pleurs* de Myriam Mihindou sera accueillie au musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt du Mans, grâce à un programme de coopération et d'itinérance d'expositions initié en 2009 entre les deux structures. Cette initiative s'inscrit également dans la volonté des musées du Mans de promouvoir la création contemporaine, conformément à leur projet scientifique et culturel.

L'exposition regroupe plusieurs créations de Myriam Mihindou, mêlant sculptures, dessins et installations, intégrés dans un environnement sonore interactif conçu par l'acousticien Didier Blanchard en collaboration avec l'artiste. Ces œuvres explorent la culture punu du sud du Gabon, en mettant en relation les chants (complaintes) funéraires des pleureuses (comme la bande sonore de la chanteuse Annie-Flore Batchiellilys intitulée *Tsiengui Inangue*) et des assemblages d'objets, de formes et de matières. Les visiteurs sont invités à interagir avec l'une des œuvres, *Moñu*, générant ainsi des vibrations et des sons qui enrichissent l'expérience sensorielle et émotionnelle de la visite. Un entretien inédit avec Madeleine Leclair, ethnomusicologue, rend compte du parcours des instruments de musique, particulièrement des harpes du Gabon, depuis leur lieu de création jusqu'à leur conservation au musée. La présentation de cette exposition au Mans trouve une résonance particulière dans une ville reconnue pour son expertise en acoustique et son engagement dans le domaine du son.

Ilimb, l'essence des pleurs offre une réflexion profonde sur le pouvoir cathartique des larmes dans les rituels sacrés punu et sur la place des femmes dans ces cérémonies. En confrontant tradition et art contemporain, Myriam Mihindou propose une expérience immersive où le son et la matière se rencontrent, invitant les visiteurs à une exploration sensorielle et introspective du deuil.

L'EXPOSITION

Commissariat

Sarah Ligner est conservatrice en chef du patrimoine, diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine. Elle a été conservatrice de 2013 à 2015 au musée national Marc Chagall à Nice. Depuis 2015, elle est responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac à Paris. Elle a assuré le commissariat ou le co-commissariat de plusieurs expositions au musée du quai Branly – Jacques Chirac : *Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac* (2018), *Léopold Sédar Senghor et les arts. Réinventer l'universel* (2023), *Anne Eisner. Une artiste américaine au Congo* (2023), *Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique* (2023), *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir* (2023).

Nathalie Gonthier est commissaire d'expositions. Après avoir été chargée de l'action culturelle des musées et archives du département de La Réunion, elle a été responsable de la programmation des arts visuels pour la Ville de Saint-Denis durant plusieurs années, avant de diriger de 2008 à 2011 le Fonds régional d'art contemporain de La Réunion (FRAC Réunion).

Publication

Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs

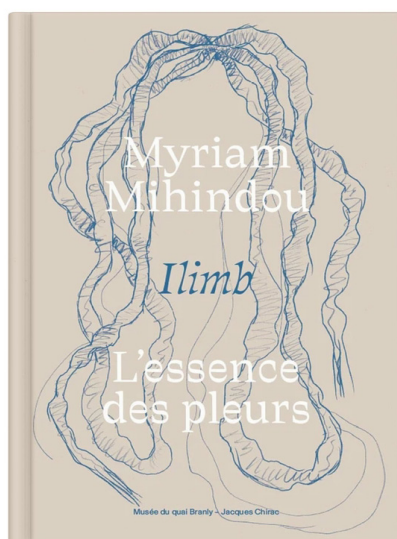
Édition du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

48 pages, 14,50 €

En vente sur le site internet du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Evelyne Toussaint, Sarah Ligner, Myriam Mihindou, Nathalie Gonthier - Préface

Emmanuel Kasarhérou



<https://boutique.quaibranly.fr/fr/catalogues-dexposition/catalogue-dexposition-myriam-mihindou-ilimb-lessence-des-pleurs/9595.html>

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



© Sylvain Ferrari

Artiste franco-gabonaise née en 1964 à Libreville au Gabon, Myriam Mihindou se forme à l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux au début des années 1990. Gabonaise du côté de son père, le village de sa famille est Moabi, situé au sud Gabon non loin de la frontière congolaise et de la région du peuple punu.

Myriam Mihindou ne se limite pas à un médium dans sa pratique artistique, et développe dans toute son œuvre un langage plastique pluridisciplinaire, travaillant la photographie, la performance, la vidéo, le dessin et la sculpture, en utilisant de nombreux types de matériaux. Elle s'appuie sur son expérience personnelle et sur l'histoire, notamment coloniale, pour mettre en forme et en mots les souffrances infligées à ceux et celles qui n'appartiennent pas

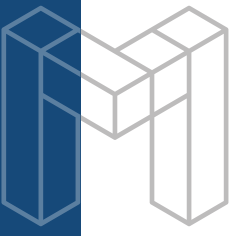
à la communauté dominante. En ce sens, les notions de traumatisme, de réparation et de résilience constituent ses territoires de recherche. Myriam Mihindou crée une œuvre enrichie par ses rencontres et ses voyages, tout en s'affranchissant des frontières pour mettre en lumière les mémoires.

Lauréate du prix *AWARE* en 2022, son travail a été présenté dans plusieurs expositions personnelles en France, notamment au musée Dapper à Paris (2006-2007), au musée national Pablo-Picasso – La Guerre et la Paix à Vallauris (2018) et à la galerie Maïa Muller à Paris (2020), ainsi qu'à l'étranger au Centro Atlántico de Arte Moderno à Las Palmas (2022) et à la Fondation d'entreprise Hermès - La Verrière à Bruxelles (2022). Et dernièrement, au musée du quai Branly – Jacques Chirac – Myriam Mihindou, *Ilimb, l'essence des pleurs* (2024) ainsi qu'au Palais de Tokyo – *Praesentia* (2024-2025), et au Crac de Sète (2025).

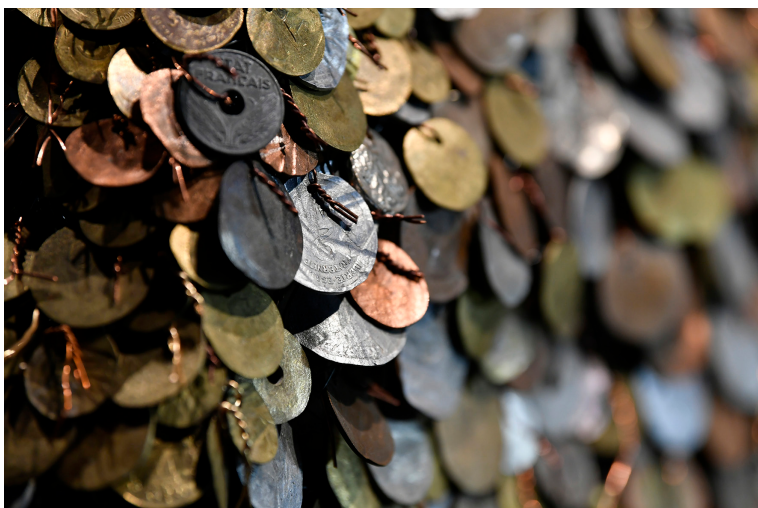
Elle participe aussi à de nombreuses expositions collectives : au National Museum of African Art de la Smithsonian Institution à Washington (2014), au MAC VAL – musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine (2015), à la Halle Saint-Pierre à Paris (2016), à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne (2016), au musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne à Rochechouart (2016), au CCCOD – centre de création contemporaine Olivier-Debré de Tours (2019), au MO.CO. Panacée à Montpellier - exposition *Possédé.e.s* (2021-2022), à la Biennale de Lyon (2024) et la Biennale de Gwangju (2024), pour n'en citer que quelques unes.

Ses performances les plus récentes ont par ailleurs été montrées au musée national d'art moderne – Centre Georges-Pompidou (2019), au musée de la Chasse et de la Nature à Paris (2021), au FRAC Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux (2021), au CAPC de Bordeaux (2021), ou encore au Palais de Tokyo à Paris (2024).

Myriam Mihindou est représentée par la galerie Maïa Muller à Paris.



QUELQUES ŒUVRES



Yend Malòngu (détail)

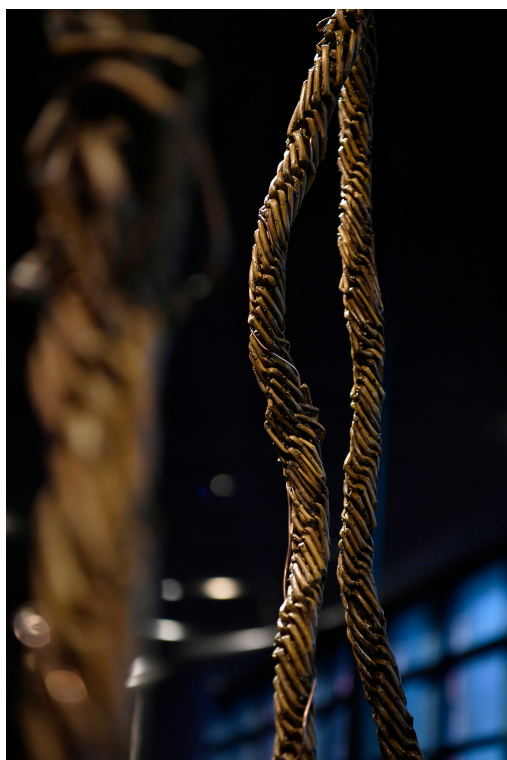
2023

Métal, cuivre

Collection privée

© musée du quai Branly – Jacques Chirac,
photo Thibaut Chapotot

© ADAGP, Paris, 2025



Moñu (détail)

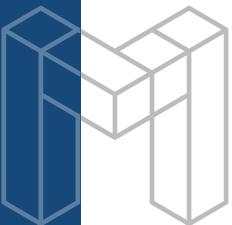
2023

Saule, pièce de vannerie

Paris, Courtesy de l'artiste et Galerie Maïa Muller

© musée du quai Branly – Jacques Chirac,
photo Thibaut Chapotot

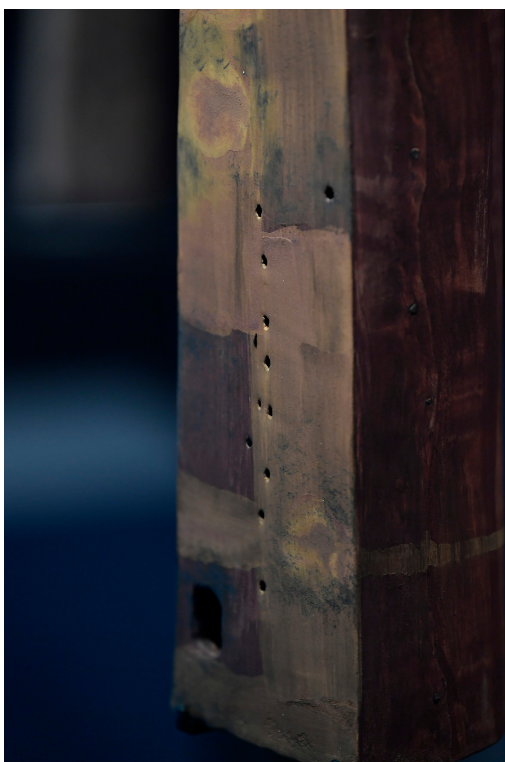
© ADAGP, Paris, 2025



QUELQUES ŒUVRES

Extrait des paroles des pleureuses :

Mutu mamb, l'homme est constitué d'eau
Mutu ma pung, l'homme et le vent
Ndéju mutu, toi tu es homme
lñiuñi na wisi, l'esprit et le soleil ou le temps
Idumbitsi na nyangu, l'ombre et le soleil
Mutu dig, l'homme est de l'argile
Wènd na burang, doucement ou va doucement
Wènd na disièmunu, va avec la bénédiction (des liens)
Mamb isièmu, l'eau a un pouvoir purificateur ou curatif
Mutu, mutu malongu, l'homme, l'homme des mondes
Wènd na pòngu, va avec le bien-être



Nzumbili (détail)

2023

Céramique

Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac,

photo Thibaut Chapotot

© ADAGP, Paris, 2025



Matsanga

2020

Poteries céramiques en argile et sel,
puis Kaolin blanc

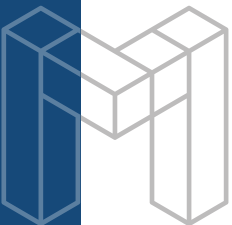
Résidence Ifitri (Maroc)

Paris, Courtesy de l'artiste et Galerie Maïa Muller

© musée du quai Branly – Jacques Chirac,

photo Thibaut Chapotot

© ADAGP, Paris, 2025



PARTENARIAT MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

Une coopération longue entre les musées du Mans et le musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Ville du Mans ont débuté leur collaboration en 2009, avec la présentation de deux expositions : *Ciwara, Chimères africaines* (2009) et *Tarzan* (2010-2011). Depuis 2014, le programme de coopération intitulé « résidence du musée du quai Branly – Jacques Chirac à la Ville du Mans » vise à accueillir au Mans des expositions conçues et produites par ce musée, à l'instar de *Fleuve Congo* (2014-2015) ; *Masques, Beauté des esprits* (2015-2016) ; *Chasses Magiques* (2016-2017) ; *La pluie* (2017-2018) ; *Un artiste voyageur en Micronésie - L'univers flottant de Paul Jacoulet* (2018-2019) ; *Le magasin des petits explorateurs* (2019), *Image'N Magie* (2020) ou encore *Tatoueurs, Tatoués* (2020-2021), *Peinture des lointains* (2021-2022).

Cette collaboration historique entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et les musées du Mans fera l'objet d'une convention cadre de coopération dont la signature se déroulera le 2 juillet 2025, jour du vernissage de *Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs* au musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt. Elle visera à définir les modalités de leur coopération, notamment dans l'organisation d'expositions temporaires, le prêt d'œuvres et la collaboration scientifique.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est dédié aux arts et aux civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Dessiné par l'architecte Jean Nouvel, son bâtiment est aujourd'hui une signature emblématique du patrimoine parisien, à quelques pas de la tour Eiffel. Depuis son ouverture en 2006, le musée accueille chaque année près de 1,3 million de visiteurs, de tous les continents.

Avec 370 000 objets, 700 000 pièces iconographiques et plus de 200 000 ouvrages de référence, sa collection est l'une des plus vastes au monde et compte de nombreux chefs-d'œuvre. Témoignage du génie des hommes et de la vie des sociétés, ces pièces sont d'un intérêt culturel et scientifique majeur. Les nombreuses activités scientifiques, culturelles et techniques menées par l'établissement avec les pays d'origine de ses collections contribuent à l'étude, la préservation et la circulation des œuvres, favorisant la diffusion des savoirs auprès d'un public élargi, en France comme à l'international. Parallèlement, une programmation riche et plurielle permet au visiteur de découvrir ou d'approfondir sa connaissance des arts et des sociétés extra-européennes.

Expositions permanentes et temporaires, concerts, spectacles, lectures, conférences font du musée du quai Branly – Jacques Chirac une cité culturelle vivante où dialoguent quotidiennement les cultures.

DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

Deux musées répartis dans la ville

Le musée de Tessé : **beaux-arts et égyptologie**

Le musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt : **histoire et archéologie**

Les musées du Mans en quelques chiffres

Création en 1799 du premier musée du Mans : un des plus anciens musées en France

70 agents

Plus de 100 000 visiteurs par an

2 musées mutualisés en 2020

Plus de 160 000 œuvres et objets

Au 1^{er} janvier 2021 : entrée gratuite pour tous !

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

Inauguré en 2009, le **musée d'archéologie et d'histoire** se situe au cœur de la ville du Mans, à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle. À travers le parcours des collections, le visiteur découvre **l'histoire du territoire sarthois de la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge**.

Riche d'**objets archéologiques** conservés pour certains depuis le ^{xix}^e siècle ou suite aux fouilles récentes, le musée invite le visiteur à découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres. Le parcours est ponctué de maquettes, de restitutions par aquarelles, de livres d'archéologie, de bornes interactives dans un espace scénographique novateur.

Des objets phares y sont présentés, notamment un trésor de monnaies cénomanes, une corne à boire en verre du ^{iv}^e siècle, le trésor d'argenterie de Coëffort ou encore **l'exceptionnelle effigie funéraire de Geoffroy Plantagenêt** appelé l'*Émail Plantagenêt*.



Effigie de Geoffroy Plantagenêt

Vers 1155

Plaque funéraire de Geoffrey Plantagenêt (1113-1151), Le Mans,
Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

© Ville du Mans

DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

Musée de Tessé

Le **musée des beaux-arts** est installé depuis 1927 dans un bâtiment édifié au **xix^e siècle** à l'emplacement de l'ancien hôtel particulier de la famille de Tessé. Le parcours permanent se déploie selon deux axes principaux : une galerie égyptienne, rénovée en 2018, et une collection beaux-arts.

Dans un espace consacré aux **rites funéraires dans l'Égypte ancienne**, le musée présente les reconstitutions grandeur nature des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennéfer, gouverneur de Thèbes sous Aménophis II (v. 1420 av. J.-C.).

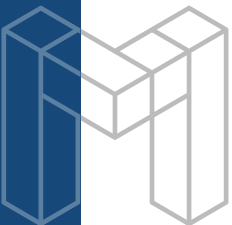
Du **xv^e siècle** au début du **xx^e siècle**, la collection de peintures met en lumière certains **grands courants artistiques européens** : Primitifs italiens, peinture caravagesque, peinture française du **xvii^e siècle** et celle des écoles du Nord, sculpture en terre cuite du Maine.

Le **xix^e siècle** est évoqué à travers des portraits, des paysages, des scènes historiques...

Quelques chefs-d'œuvre ponctuent la visite, telle la *Sainte Agathe* de **Pietro Lorenzetti**, un magnifique *Retour de l'Enfant prodigue* de **Mattia Preti**, la célèbre *Vanité* de **Philippe de Champaigne**, ou encore le *Portrait de famille* de l'entourage de **Jacques-Louis David**.



Philippe de Champaigne
Le sommeil d'Élie, vers 1655,
Musée de Tessé
© Ville du Mans



DÉCOUVRIR LE MANS

Une ville aux mille facettes

Entre traditions et modernité, Le Mans est une ville bien dans ses racines ! Située au cœur d'un réseau autoroutier menant au nord vers la Normandie, à l'ouest vers la Bretagne, à l'est vers le Bassin parisien et au sud vers la Touraine-Val de Loire, Le Mans est une ville surprenante qui vaut le détour. Certes, sa notoriété s'est construite depuis près d'un siècle sur la course mythique des 24 Heures du Mans mais aussi sur ses spécialités culinaires notamment les fameuses rillettes. Mais il vous faudra certainement plus de 24 Heures pour aborder cette métropole forte de plus de 210 000 habitants dont le regard est tourné vers l'avenir.

Côté ville, la Cité Plantagenêt propose un véritable retour vers le passé avec ses quartiers historiques, ses innombrables rues pavées bordées par ses pittoresques maisons érigées en pans de bois et hôtels particuliers de style de la Renaissance. Si vous passez au Mans un soir de plein été, vous serez subjugués par les réjouissances nocturnes « La Nuit des Chimères ». Durant 2 heures, vous serez ainsi transportés dans un monde tantôt imaginaire, tantôt féérique qui habillera de lumières et de couleurs les monuments majeurs des quartiers historiques. Individuel, à deux ou en famille, vous aurez tous les bons prétextes pour rester dans notre ville.

Côté nature, les bords de la Sarthe et de l'Huisne apportent une véritable quiétude et joie de vivre à qui désire prendre le temps de savourer le moment présent. Le patrimoine naturel s'accorde à merveille avec le *street art* qui interpelle également le visiteur le long du chemin de halage.

Où dormir ?

Chambres d'hôtes, hôtels toutes catégories ou bien résidences hôtelières, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le Clos de Hauteville ou Le Lamartine dans le centre-ville vous apportera confort et véritable accueil familial tandis que les hôtels Leprince**** dans l'espace La Visitation, l'hôtel Concordia*** et bien d'autres hôtels également vous accueilleront comme de véritables VIP en vous offrant des prestations haut de gamme.

Où déjeuner ?

Dans les quartiers historiques, nombreux sont les restaurants pittoresques offrant des mets traditionnels ou dignes des plus grandes tables et ce pour tous les tarifs : La Ciboulette, Le comptoir des Cocottes, La Réserve, place de la République, la brasserie La Madeleine, place des Jacobins, ou La maison Gathi, située à proximité du musée de Tessé et du Carré Plantagenêt.

Où prendre un verre ?

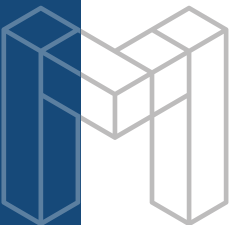
Les nombreuses terrasses de l'espace de La Visitation ou celles situées place de la République et place du Jet d'eau n'attendent que vous pour lézarder en toute tranquillité au soleil et en sirotant une boisson.

Où se balader ?

Aux portes de la ville, l'Arche de la Nature fière de ses 500 hectares vous propose de nombreuses activités afin de connaître les joies des randonnées à pied, à vélo ou de promenades en voiture hippomobile.

Pour en savoir plus

lemans-tourisme.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Myriam Mihindou, Ilimb, l'essence des pleurs

Exposition du 3 juillet au 28 septembre 2025

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

2 rue Claude-Blondeau – 72000 Le Mans

02 43 47 46 45 – musees@lemans.fr

Entrée gratuite pour l'exposition temporaire et l'ensemble du musée

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Accès au musée

Tram T2 : arrêt Quinconces - Jacobins

Tram T1 : arrêt Éperon - Cité Plantagenêt

En savoir plus

lemans.fr



Contact presse

Ariane Chevalier,

assistante à l'attractivité et à la communication des musées

ariane.chevalier@lemans.fr

02 43 47 46 45